



ÉDITORIAL

Le présent numéro qui inaugure une série de publications de la Revue Interdisciplinaire du Graben baptisée « Parcours et Initiatives », voit le jour dans un climat dominé par la guerre civile dans la région des Grands Lacs Africains, lieu d'implantation de l'Université Catholique du Graben.

Comme l'exprime déjà le thème central de ce numéro « Guerre et Développement au Nord-Kivu », cette première publication se veut un stimulus pour la réflexion de toutes les facultés fonctionnant à l'U.C.G. sur l'impact de cette guerre sur les activités propre à leurs épanouissements respectifs dans la poursuite des objectifs qu'elles se sont assignés. En parlant de guerre dans la région des Grands Lacs, il est important de signaler que ce concept évoque une réalité un peu différente de celle qu'il évoquerait dans un contexte normal. Ici, nous sommes confrontés à une situation complexe et difficile à définir, qui a son origine dans le cœur des leaders formés soit par le régime du feu président Mobutu, soit par celui des rebelles. La situation est en effet caractérisée par une grande confusion dont les composantes sont difficiles à démêler : les parties en conflits, les causes du conflit, les tactiques utilisées, les objectifs poursuivis, etc. Parmi les belligérants en place, on distingue les assaillants rwandais, burundais et ougandais, l'Armée du Peuple Congolais (l'armée rebelle) et les forces de résistance populaire dites Mai-Mai. Dans ce conflit, il est difficile de distinguer les agresseurs des agressés parce qu'en se combattant, ils nouent souvent des alliances suivant les intérêts du moment. Tel est le cas des Mai-Mai qui collaborent tantôt avec l'armée loyaliste pour repousser un ennemi commun, tout en restant divisés sur la méthode.

Les objectifs avoués du conflit, pour les rebelles, sont l'instauration de la démocratie et de la bonne gouvernance, alors que les leaders recourent eux-mêmes aux méthodes dictatoriales et à la gabegie financière dans la gestion des territoires « libérés ». Les tactiques de la guerre ne ressemblent pas à celles des guerres classiques de par les pratiques barbares comme la magie, les fétiches, les viols, les enlèvements, les pillages, les rapines, les empoisonnements et très rarement les attaques face à face. Les objectifs déclarés par les alliés sont la sécurité des frontières et l'aide à la libération du peuple congolais au nom d'un soi-disant panafricanisme, alors que le but visible est la division pour mieux exploiter les ressources du pays.

C'est dans un tel contexte que les six facultés fonctionnant à l'Université Catholique du Graben élèvent la voix pour dénoncer les méfaits d'une telle confusion. La lecture attentive des articles contenus dans ce numéro laisse entrevoir un optimisme intellectuel de la part des auteurs. Ces derniers s'y

présentent comme des acteurs de développement dont l'action est contrecarrée par la guerre. Tous proposent quelques solutions à la crise présente et jugent que la fin de la guerre constituerait un déblocage du processus de développement de la région des Grands-Lacs. La faculté de droit a contribué à la recherche par l'article de Téléphore Malonga, qui rêve constamment de l'instauration d'un Etat de droit, entendu comme un Etat où l'on rencontre à la fois le respect de l'ordre juridique, la soumission des gouvernants au droit, la protection des droits et libertés individuels assortis de la possibilité de sanction juridictionnelle exercée par un juge indépendant. De son côté, la Faculté des Sciences Economiques se penche sur la situation de l'économie dans cette région. Monsieur Kambale Mirembe la qualifie d'économie informelle et dénonce tous ses enjeux tant politiques que sociaux. En outre Palulu Sarata se préoccupe surtout du problème d'industrialisation de la ville de Butembo avec les moyens de bord dont l'élan se trouve bloqué. La Faculté des Sciences Politiques et Administratives présente dans cette recherche par les articles de messieurs Kahindo Muhesi et Katsuva. Le premier conçoit ce problème dans une approche relationnelle et communicationnelle et le second invite l'Eglise à jouer pleinement son rôle dans le règlement de ce conflit. Les agronomes et les vétérinaires recherchent les solutions de la crise dans l'amélioration de la production agricole. Le déroulement de leur recherche a beaucoup bénéficié des enquêtes menées par le Consortium de l'Agriculture Urbaine de Butembo (C.A.U.B.). Malgré la guerre, les résultats de ces enquêtes sont déjà en cours d'application. La fin de la guerre y apportera certes une amélioration. En effet, le Dr Soheranda illustre l'impact négatif de la guerre sur l'élevage au Nord-Kivu, spécialement dans les territoires de Beni et de Lubero. Les ingénieurs Mutiviti et Vutsopire posent le diagnostic du sol et du jardinage urbains en tant qu'enjeu et palliatif de l'agriculture insécurisée dans le milieu rural. En fait, Butembo comprend plusieurs espaces arables et propices à l'élevage dont l'entretien peut contribuer à diminuer l'incidence de la famine en temps de guerre comme en temps de paix.

La conception de cette revue, qui vient de voir le jour par cette publication est aussi vieille que la fondation de l'U.C.G. Nombreuses initiatives ont été entreprises mais se sont évanouies aussitôt conçues. A force de patience et après une longue période de gestation marquée par des tâtonnements, cette revue vient de paraître sous le nom « Parcours et Initiatives, enregistrée à la Bibliothèque Nationale, bénéficiant ainsi d'un numéro de dépôt légal. Pour bien comprendre le bien-fondé de notre Revue, il faut saisir

d'abord le sens des mots-clés de son titre « Parcours et Initiatives ».

Le concept « parcours » signifie l'itinéraire suivi pour aller d'un point à un autre, le trajet, et par trajet nous avons implicitement le sens d'une action, d'un mouvement. Le parcours n'est pas une simple surface amorphe, mais plutôt une sorte de théâtre où se déroule un spectacle, ce qui suppose alors une ou plusieurs initiatives.

Le mot « Initiatives » est défini par Larousse comme étant une action de celui qui est le premier à proposer ou à entreprendre quelque chose. L'emploi du pluriel ici nous renseigne sur la richesse de l'action qui doit être menée par la revue pour mieux atteindre ses objectifs, qui vont presque dans le même sens que les objectifs poursuivis par l'UCG en général.

Par rapport aux autres revues de ce genre, *Parcours et Initiatives* a des points de divergences et de convergences. Pour mieux illustrer ces points de divergence et de convergence nous allons commencer par dire ce que « *Parcours et Initiatives* » n'est pas et ensuite préciser ce qu'il est réellement.

Les points de divergences sont : son identité, son contexte, ses chercheurs et sa mission. Les points de convergence la scientificité et la rigueur scientifique.

En guise de définition, nous disons que *Parcours et Initiatives* est un support d'informations qui aide à diffuser à l'intérieur comme à l'extérieur les résultats de la recherche fondamentale de l'U.C.G.

Le Directeur du Comité de Rédaction

Prof. A. Musubao KIVETE